



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/Bruno-Sourdin-enfin.html>

A propos de Décharge 173

Bruno Sourdin, enfin

- La revue papier - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : samedi 6 mai 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Une lettre d'**Alain Brissiaud**, à propos du numéro de Mars 2017 : **Bruno Sourdin**, et rien d'autre, c'est ce qui est retenu de ce *Décharge* 173. Lecture réductrice assurément, mais enthousiaste. Qui vaut bien une citation, sans doute. Que voici :

Bruno Sourdin, l'Ange Noir du juke-box

par **Alain Brissiaud**

Enfin des nouvelles de Bruno Sourdin ! « L'air de la route » (2013) chez *Gros Textes* et depuis rien : ce fut long. Sept poèmes d'un coup dans le dernier numéro de *Décharge* : le 173, - dont un, écrit en lien avec le souvenir aigu de son pote Alain Jégou. Le lien, le réseau, les amis, tous unis autour du « grand frère » Claude Péliou. Et là, le revolver de l'âme ne s'est pas enrayé : les mots brûlent encore de ce côté-ci du ciel même si l'ordre brun se fait de plus en plus menaçant. La révolte est toujours au coeur des mots : En joue ! La poésie de Bruno est ce claquement de fouet couvrant le vieux fond de la poésie ronronnante. Un grand bol de chiendent pour distraire nos soirées franchouillardes.

Non, la parole de la route n'est pas éteinte. Avec Bruno Sourdin, le chemin de la fraternité n'est pas désert. Il est plein de coups de vent violent dans nos barbes hirsutes et blanches.

Donner à lire la parole de Bruno, c'est donner de la grâce et de l'espace car cette parole ne vit que debout comme un bel arbre argenté, fiché dans la boue et tendu droit vers le ciel, couvrant de ses branches tous nos renoncements. Sa parole est ivre de sa jeunesse et vogue comme un rafiote rescapé des entrailles de la mer. Elle est vive et belle. Merci *Décharge*.